



M. JULES

L'ÉPOPEE STELLAIRE

UN SPECTACLE DES PHILOSOPHES BARBARES

de & avec Glenn Cloarec et Juliette Nivard

accompagnement artistique Agnès Limbos

regard complice Silvia Di Placido

bidouillage sonore Guillaume Istace

graphisme Nina Rius & Colombe Nicolas



MMMA

la Roseraie



La Caille Qui Rit

le théâtre dans les vignes

La Mairie de Salles sur l'Hers



RESUME

Des plumes, des explosions, des kikis et des coucous, des agents de la CIA et du KGB, des cosmonautes fantômes... Du tonnerre de Brest à la Place rouge : pour Jules la guerre froide n'a de froide que le nom.

Cette épopée raconte l'Histoire contemporaine vue à travers le prisme des aventures (et surtout des mésaventures) sentimentales et personnelles d'un homme du XXème siècle finissant, un Européen, à priori tout à fait ordinaire... mais en réalité complètement absurde et poétique.

La nuit du 12 au 13 août 1961 dans une chambre de bonne à Berlin, René, un chanteur de charme, et Irina Stephanova Oulianov, une espionne soviétique font l'amour. Cette nuit-là, alors que René s'absente pour bercer le petit Jules, leur fils et laisser dormir Irina. Le petit nid douillet des jeunes mariés est brusquement scindé en deux par la construction du Mur... Lorsqu'il revient, il est déjà trop tard : Irina est restée de l'autre côté. Ils ne se reverront jamais.

De cette nuit d'amour merveilleuse et tragique, Jules ne saura rien. Emmené par René, désemparé, il grandira privé d'Irina.

Depuis Jules n'a pas vraiment de chance : sans vraiment le savoir, il porte en lui quelque chose qui l'empêche d'avoir droit au simple bonheur, comme une pierre (ou un morceau de mur) dans sa chaussure.

Par amour certains déplacent des montagnes ; d'autres brisent des murs, échappent à leur destin et s'envolent vers les étoiles.

INTENTIONS

Il nous intéressait d'imaginer une "anecdote" au sujet d'un événement historique majeur, comme une sorte de mythologie personnelle qui proposerait une relecture ou au moins une autre approche de l'Histoire contemporaine... et parce qu'après tout, la grande Histoire ne s'est elle pas écrite grâce à une infinité d'histoires plus petites ?

"Les petits ruisseaux font les grandes rivières, et aussi les romans fleuves".

C'est aussi et surtout l'idée que chacun porte en soi sa part de responsabilité dans le destin de l'humanité, que l'on s'appelle Jules ou Youri Gagarine.



ricco massua



ricco massua

DRAMATURGIE

Jules et les femmes de sa vie :

La structure dramaturgique du spectacle se construit autour des différents épisodes amoureux de Jules, de sa mère à sa dernière femme, et qui vont le mener dans le désordre de la construction du mur de Berlin en 1961 jusqu'aux années 90 et même au-delà.



A L'ORIGINE

Il y a d'abord le goût de la récolte d'objets divers, glanés ça et là, dans le grenier de ma mère, chez l'abbé Pierre et puis tout un tas de brocs qu'on trimbale depuis le Jeu de Balle de Bruxelles, dont on ne savait trop que faire et dont on se disait qu'un jour peut-être ça servirait...

C'est après avoir participé à un stage de théâtre d'objets avec Agnès Limbos, Cie Gare Centrale que nous est venue l'envie de jouer avec ces bazars et d'en faire une petite forme légère, facilement transportable.

Cette petite forme s'intitule Monsieur Jules et tourne avec "Volatiles et Féculents" dans la caravane des Philosophes Barbares depuis l'été 2012.

En 2014 la petite forme de Monsieur Jules devient une épopée de cinquante minutes.

EXTRAITS

<https://vimeo.com/165125293>

LES PHILOSOPHES BARBARES

Depuis 2012, Les Philosophes barbares se sont donnés pour mot d'ordre de secouer les scènes des théâtres de marionnettes par des spectacles faisant honneur à l'épithète « vivant » qui leur est accolé. Née de leur rencontre au sein de l'Ecole Internationale de Théâtre LASSAAD à Bruxelles en 2009, la compagnie se regroupe autour d'une approche scénique énergique et généreuse qui cultive sans détour un penchant pour le débordement absurde.

Les Philosophes barbares envisagent la scène comme une aire de jeu propice à émanciper toutes les envies, un lieu utopique d'expression libre à même de repenser de manière humoristique les petits travers de l'existence. Cette liberté affirmée de leur démarche artistique entre en concordance avec la volonté de s'affranchir d'une catégorie théâtrale qui les enfermerait.

De "Nom d'une pipe, en êtes vous sciure?" (2014), spectacle à partir de 2 ans, à "Une chair périssable" (2015), spectacle à partir de 16 ans, la Cie met en avant sa liberté d'exploration, privilégiant la spontanéité du travail de plateau où recherche scénique, inversion des directions artistiques et croisement des influences donnent naissance à des spectacles hauts en singularité.

«Polymorphes, hétéroclites, nos spectacles en témoignent : nous pratiquons un théâtre visuel qui nous permet de combler notre envie de parler du monde qui nous entoure concrètement, matériellement même. Et surtout de susciter des émotions, au sens étymologique du terme – c'est à dire de mettre en mouvement – les choses et les gens, tout en se racontant des histoires.»

contact production / diffusion :
olivier leliège 06 36 47 81 02
lesphilosophesbarbares.diff@gmail.com

www.lesphilosophesbarbares.org
6 rue Vigarozy 09500 Mirepoix
Siret 754 006 328 00019